LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT

En vente à notre bureau

—ET CHEZ—

M. GUILLAUME,

LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

Notes sportives

La glissoire Taché sera bien visitée, ce soir, à l'occasion de la grande illumination qui doit y être faite et le nombre des visiteurs sera aussi très nombreux ; des invitations ont été lancées à bon nombre de membres du parlement et de la galerie de la presse. Tous seront cordialement bienvenus !

Hier soir, les membres de la glissoire Oshkosh ont fait les honneurs de leur glissoire à leurs amis de la glissoire Taché ; il y avait illumination, feu d'artifice et superbe souper servi dans la salle du club. Bref, invités comme visitants se sont bien amusés jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Fausse alarme

Vers les minuit une alarme appelait les pompiers dans la localité de la boîte No 5, rue O'Connor et Bank. Les pompiers à leur arrivée constatèrent qu'ils avaient fait une course inutile.

Vente de whiskey

Le magistrat George Rochester a eu à décider de quatre causes de vendeurs de whiskey en contravention avec la loi Scott, ce matin.

Bonnes affaires

La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique voit augmenter son trafic tous les jours. A cet effet, la compagnie a ordonné la construction d'un nouveau bateau pour le transport des chars de Côteau à Valleyfield.

Présentation

Les facteurs du Bureau de Poste ont présenté hier à M. Philias Larue, une superbe canne à l'occasion de son 37ième anniversaire de naissance. M. Larue a été pris à l'improviste mais il a cependant su trouver des paroles fort bien appropriées pour remercier ses confrères et amis de cette marque d'estime et il les invita à aller passer quelques heures agréables à sa résidence hier soir. L'adresse a été lue par M. John Brown.

Nouvelles religieuses.

La grande messe sera chantée demain à la cathédrale par le Révd M. Campeau, et le sermon sera donné en français par M. le curé Bouillon, qui a choisi pour sujet de son exhortation, "la charité chrétienne."

A travers la ville

La prison sera blanchie à la chaux d'un bout à l'autre aussitôt que les fournaises seront en complète opération.

C'est le 15 courant que le Rév. P. Fillâtre, du collège d'Ottawa, donnera une conférence devant l'Institut St Patrice. Le conférencier prendra pour sujet : "Les beautés de la littérature."

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

La température se tient encore au beau aujourd'hui.

Il y aura nouvelle lune lundi matin.

M. J. W. Bengough, le rédacteur spirituel et caricaturiste du "Grip" de Toronto, donnera une lecture à Ottawa durant la session.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

La Société Royale du Canada s'assemblera vers le milieu de mai, avant la fin de la session.

Le Rév. Père Malloy fera bientôt terminer les améliorations commencées l'automne dernier à l'hospice St Charles, pour les vieillards et les infirmes.

L'ingénieur de la cité a plusieurs hommes activement employés à faire des rigoles de chaque côté des trottoirs pour faciliter l'écoulement des eaux provenant de la fonte des neiges.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le comité des propriétés n'a pas eu de réunion hier, tel qu'annoncé, faute de quorum.

Les membres de la société Saint-Joseph, corps de musique en tête, partiront de leur salle à 8 30 heures, demain matin, pour aller se joindre à la société Saint Joseph de Hull.

Je suis aujourd'hui parvenu à l'âge de 70 ans, et depuis mon jeune âge, je n'ai pas encore rencontré de remèdes aussi efficaces pour les animaux domestiques, que la poudre de condition préparée sous le nom de poudre Major. Je la recommande au public comme devant s'en servir avec la plus grande satisfaction.

WILLIAM KEALY.

Gloutester Village.

En vente chez LEBEL & FRÈRE, rue Rideau, Ottawa. En gros et en détail.

N'oublions pas la conférence du Cercle des Familles, demain soir à la salle de l'orphelinat Saint-Joseph.

La Chambre des communes s'est ajournée hier à 6 heures jusqu'à lundi à 3 heures p. m.

Deux cents immigrants sont passés à Ottawa jeudi, en route pour l'Ouest. Ce sont des Suédois, des Norvégiens, des Belges, des Allemands et des Anglais qui vont tenter fortune, les uns dans le Nord-Ouest, les autres dans la Colombie Anglaise.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes pratiques que, demain matin, je commencerai une GRANDE VENTE DE CORSETS. Ayant acheté une quantité considérable de corsets, qui ont été sauvés au grand feu sur la rue St. James, Montréal, je suis en position de vous vendre les corsets à des prix qui n'ont jamais été connus ici. Toutes les grandeurs pour les jeunes filles, dames et nourrices depuis le plus petit jusqu'à 36, les plus grandes boîtes sont presque à la perfection. H. H. PIGEON, rue Sussex.

L'honorable Joseph Martin, solliciteur-général du Manitoba, a visité hier l'école publique de New-Edinburgh et a adressé la parole aux élèves. Il y a sept ans, M. Martin était instituteur à cette même école.

Hier après-midi, un épicier de la rue Bank avait deux barils remplis de bouteilles vides dans sa cave et s'aperçut quelques instants après que les barils et leur contenu étaient disparus. Après quelques recherches il ne tarda pas à s'apercevoir aussi qu'une tinette de beurre lui manquait.

Le géolier de la prison dit que durant le dernier mois écoulé il n'a eu que 29 prisonniers, c'est-à-dire un par jour. Il croit que c'est le plus petit nombre qu'il a eu en moyenne depuis bien longtemps.

Aux fumeurs de cigares de la Havane. Le magasin de cigares "Général Wolfe," 26, rue Rideau, donne avis qu'il vendra, durant la session, ses cigares importés aux prix suivants : Picador, prix régulier 10c, 2 pour 15c ; Newton, prix régulier 10c, 2 pour 15c ; La Rosa Antillana-Etenas, 2 pour 15c ; La Rosa Antillana-confinas, 4 pour 25c ; La Circassiana, 4 pour 25c ; Manuel Garcia, 3 pour 25c ; Victoriana R V, prix régulier 15c, seulement 10c ; Jutimidad R V, prix régulier 15c, seulement 10c ; Cadora R V, prix régulier 15c, seulement 10c, et plusieurs autres sortes. Nous vendons nos cigares manufacturés (El Padre) 5 pour 25c ; Crème de la crème, 5 pour 25c ; Gladstone, 5 pour 25c ; La Flor de Fulton, 5 pour 25c ; Stonewall Jackson, Mungo, Peg Top Black and Tan et St Laurent, 6 pour 25c ; Cable, Noisy Boys, La Noblesse et Packet, 8 pour 25c. Nous détaillons aussi de nos "Cheroots Manilla importées, 25 pour 25c.

M. Ernest Pacaud, rédacteur de "l'Electeur" était à Ottawa hier.

Lord Lonsdale occupait, hier, un siège dans la Tribune de l'Orateur, durant la séance.

Nous avons eu le plaisir de presser la main, hier, à M. Elzéar Bédard, nommé gérant du "Courrier du Canada" en remplacement de M. Frs. Malouin, décédé.

COURRIER DE HULL.

La quête à la grande messe sera faite demain par MM. Mirodac Laporte, Magloire Carrière, Arthur Fréchette et G. Desjardins.

Demain après midi à 4 heures, aura lieu à la salle de l'Œuvre de la Jeunesse, l'élection des officiers de la société St Jean-Baptiste.

La retraite des jeunes gens de la paroissee commencera demain, à l'église Notre-Dame.

Le conseil de ville de Papineauville, siégera ce soir.

M. le notaire Gladu, partira lundi pour faire l'inspection des chantiers de la Gatineau dans le comté d'Ottawa.

C'est le temps de faire enlever la neige sur les trottoirs dans les principales rues.

Dix aspirants ont été admis membres de l'Union St Joseph hier soir.

La clôture de la retraite des femmes dont les exercices ont été suivis régulièrement par plus de 2,000 femmes aura lieu demain après midi Le Révd Père P. Charles, l'éloquent prédicateur de la retraite a droit de se glorifier du beau résultat qu'il a obtenu dans les fonctions de son ministère.

FÊTE PATRONALE DE L'UNION ST. JOSEPH DE HULL.

ORDRE DE LA PROCESSION

L'union St Joseph de Hull célébrera demain, sa fête patronale.

La réunion des membres des diverses sociétés de secours mutuels et de bienfaisance se fera à la salle St Joseph à huit heures précises.

Départ de la salle à huit heures et demie pour aller à la rencontre des sociétés étrangères au pont suspendu à Ottawa.

Voici l'ordre de la procession :

1o. Commissaire ordonnateur en chef

2o Drapeau anglais et français

3o. Corps de musique d'Ottawa.

4o L'union St Joseph d'Ottawa avec drapeaux, bannières et insignes.

5o. Société St Jean-Baptiste de Hull avec bannières et insignes.

6o. Union St Thomas de Hull avec bannières et insignes.

7o. Délégation des sociétés St Thomas, St Pierre, St Antoine de Padoue d'Ottawa. Délégation des sociétés C. M. B. A d'Ottawa et de Hull et une délégation de la société St Jean Baptiste d'Aylmer.

8o. Corps de musique de Hull.

9o. Union St Joseph de Hull avec bannières, drapeaux et insignes.

10o. Le comité,

11o. Le président et les deux vices-présidents.

Avant la messe, la procession passera par les rues du Pont, Principale, Albert Alma, à l'église Notre-Dame, où une messe solennelle sera chantée à 10 heures. Il y aura sermon de circonstance prêché par le Révérend Père Forget du collège d'Ottawa.

Pendant la messe, aura lieu la bénédiction de deux statues destinées à l'intérieur et à l'extérieur de la salle, des ateliers de MM. C. B. Lanctôt et R. Beulac de Montréal.

Après la messe, la procession se reformera et défilera par les rues Alma, Division, Charles, du Pont, Wellington, Chaudière, Pitt, Brewery, Centrale et à la salle St Joseph.

Des discours seront prononcés par le président de l'Union St Joseph de Hull et les présidents et les représentants des diverses sociétés de secours mutuels et de bienfaisance invités.

Les amis de la société qui demeurent sur les rues par où le procession passera sont respectueusement priés de décorer leur résidence avec drapeaux, afin de rehausser l'éclat de cette belle fête canadienne-française

ORIZA LACTE - CRÈME ORIZA - ORIZA VELOUTÉ

ORIZA - ESS. ORIZA - ORIZA-OIL - ORIZA TONICA - ORIZALINE

AVIS aux Consommateurs DE LA

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. | 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux **Véritables Produits Oriza,** *Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.*

ORIZA ORIZA ORIZA ORIZA

SAVON-ORIZA-VELOUTÉ

Envoi franco du Catalogue illustré.

DÉCOUVERTE DE PLUS D'ASTHME

POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

1888 1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE.,

Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

TRAITEMENT CURATIF de la PHTHISIE PULMONAIRE et des Maladies chroniques des VOIES RESPIRATOIRES

Huile Créosotée — Vin Créosoté

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD A LA

CRÉOSOTE VRAIE

(Au Goudron de Hêtre) et à l'HUILE de FOIE de MORUE PURE

Unique Récompense à l'Exposition Universelle de 1878

BOURGEAUD, Pharmacien de 1re Classe, Fabricant de **Capsules Molles**, Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

Nos Capsules (*Vin et Huile*) Créosotées, les seules expérimentées dans les Hôpitaux de Paris, par les Docteurs et Professeurs BOUCHARD, VULPIAN, POTAIN, BOUCHUT, etc., ont donné des résultats si concluants, dans les Maladies de *Poitrine* et des *Bronches, Toux, Catarrhes*, etc. que les célébrités médicales de France et de l'étranger les prescrivent exclusivement. LIRE LE PROSPECTUS.

Comme garantie exiger sur chaque boîte ou bouteille l'étiquette à médailles et la Signature BOURGEAUD, Ex-Pharmacien des Hôpitaux de Paris.

PARIS, 40, Rue de Rambuteau. — Dépositaire à OTTAWA : DR F. X. VALADE.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE BOULIAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, *6, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Samedi, 10—Le dossier, de la cour de police, n'est pas très volumineux ce matin ; cependant la salle était remplie de curieux

Deux jeunes garçons, Alfred Wolf et Robert Little, sont accusés d'avoir causé du tapage dans la rue et sont condamnés à $2 d'amende et $1 de frais chacun.

Léon Laurent, pour désordre, condamné à $5 d'amende et $2 de frais.

Les filles d'une réputation douteuse Malvina Potvin et Jane Storey, traduites de nouveau ce matin, sont condamnées chacune à $20 d'amende et $2 de frais ; l'amende a été payee sur le champ.

Louisa Bastien, traduite en cour ce matin pour désordre, cause remise à lundi prochain.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

DECES

Ce matin, le 10 courant, à l'âge de 20 ans, est décédée Marie Asilda Fraser. La sépulture aura lieu, lundi matin, à 8 h s. Le convoi funèbre quittera la résidence de sa mère, No. 68, rue Bolton. Parents et amis sont prés d'y assister sans autres invitations.

AUX SOURDS.

Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très-simple en enverra la description gratis en français à quiconque en fera la demande. S'adresser : Nicholson, 177 rue Macdongall, Cité de New-York. 10 12 13

Soumissions demandées

Des Soumissions seront reçues par le comité du feu et de l'éclairage de la corporation de la cité d'Ottawa jusqu'à jeudi le 15 courant, à midi, au bureau du chef des Pompiers, à l'hôtel de ville, pour fournir

32 Habillements d'été,

Consistant en

HABITS, PANTALONS ET VESTES

Pour le

Departement du feu

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons de l'étoffe.

Aussi des échantillons pour

32 PAIRES DE CHAUSSURES

Pour le

Departement du feu

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons des chaussures.

Aussi des soumissions pour

32 CASQUETTES EN DRAP

Pour le

Departement du feu.

Ceux qui soumissionneront devront fournir des échantillons des casquettes.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un dépôt équivalant à 5 pour cent de la valeur de la soumission, soit en argent ou par chèque accepté, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après que sa soumission aura été acceptée. Si la soumission n'est pas acceptée, le montant du dépôt sera remis.

Le comité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour informations supplémentaires s'adresser au bureau du chef, depuis dix heures du matin jusqu'à midi de chaque jour.

Par ordre du comité,

WILLIAM YOUNG,
Chef des pompiers d'Ottawa.

Ottawa, 9 mars 1888. 10-13

DEMANDE D'EMPLOI.

Un homme de 32 ans, arrivant de France, demande à travailler comme garçon dans une boulangerie ou un ouvrage quelconque. Pour tout renseignement s'adresser chez M. Robitaille, hôtelier, rue Sussex.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Appareils de chauffage à l'eau chaude à la Ferme d'Expérimentation, Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi, le 19 Mars, pour les divers travaux requis pour la pose d'appareils de chauffage à l'eau chaude dans cinq résidences de la Ferme Centrale Expérimentale, Ottawa.

Les plans et devis peuvent être vus au département des Travaux Public, Ottawa, le et après vendredi, le 9 mars et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et signées des signatures officielles des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 8 Mars, 1888. } 10-12-13

AQUEDUC D'OTTAWA

Avis aux Entrepreneurs.

Des soumissions cachetées adressées à JOHN C. ROGER, Ecuier, président du Comité de l'Aqueduc, seront reçues par lettres enrégistrées, seulement jusqu'à midi, le JEUDI 15 MARS 1888, endossées "Soumissions pour construction de l'extension" pour les divers travaux requis dans la construction de l'extension proposée à la "maison des Pompes."

Les spécifications et les dessins peuvent être vus au bureau de l'Aqueduc dans la "Press House" au Pont Pooley.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre du trésorier de la cité pour la somme de cinq cent piastres ($500). Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir son contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées, remplies avec soin, signées par les soumissionnaires et accompagnées du chèque requis où sinon elles seront mises de côté comme non régulières.

La Corporation ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

ROBERT SURTESS,
Ingénieur de l'Aqueduc.

Bureau de l'Aqueduc,
Hôtel-de-Ville,
Ottawa, 28 Fév. 1888 }

A LOUER

Le plus beau site pour un droguiste dans la basse-ville. Quelqu'un qui parlerait le français et l'anglais également et possèderait un diplôme serait préféré ; l'annonceur s'offrant à prendre une part dans les intérêts si chose était désirée. Un docteur y trouverait son avantage.

Adresser :

L. V. Z.,
9-10-12 Buureau du "Canada."

Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA,

C. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.

Patronisé Par le Public Voyageur.

—L'ENDROIT—

le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX : $1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.

Le patronage du public est instamment sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

Quand vous allez à Montreal rendez vous à l'hotel Richelieu, le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Europeen et Americain, J. B. Durocher, Proprietaire.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes.

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires
Etc., etc., etc

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc

POUR NOTAIRES

Contras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
Davis de Vente
De Saisie,
De Vente

POUR LES SECRETAIRES TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'electeurs

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4.00.
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 11

L'ENFANT

Perdu et Retrouvé

—OU—

PIERRE CHOLET

II

D'Anticosti à Gaspé.

Le marcher était bon et solide ; j'avais acheté des vivres, et la cruelle faim ne me dévorait pas les entrailles. Trois fois je rencontrai des voitures, ces voyageurs d'occasion me sembiaient des amis, je leur demandais si j'étais sur le bon chemin pour arriver à Matane, je m informais de la distance qui me restais encore à parcourir ; leurs réponses encourageantes soutenaient mes espérances.

Cependant, à force de marcher, le quatrième jour au soir, j'avais les pieds tout en sang. J'arrivai, en *boitassant*, à cet hôtel, qui était bâtie seule dans le bois, comme l'avent-garde de la civilisation. Il était huit heuras Je demandai à loger. "Impossible, me répondit l'hôtellier, il y a de la maladie dans la maison." Sans doute, mon habit et ma mine lui faisaient peur. Combien y a-t-il pour se rendre chez le plus proche voisin ? Neuf milles. — Vous voyez bien, lui dis-je, que je ne puis aller plus loin, mes pieds ensanglantés refusent de me porter. De grâce, ayez pitié de moi. Il me répondait pas, et je restais assis sur un banc, près de la porte. Je pensais en dedans de moi-même : "Cet homme est un anglais, il est facile de le voir à son parler. Oh ! si jamais je puis me rendre chez les Canadiens. mes souffrances seront finies ; là, je serai reçu partout à bras ouverts." Illusion ! plus tard, je découvris, par ma propre expérience, qu'il y avait des cœurs durs parmi les Canadiens, comme parmi les Anglais des cœurs tendres : c'est de la marchandise mêlée.

Sur ces entrefaites, il arrive un étranger en voiture. Le maître de la maison lui parle tout bas à l'oreille. "Voulez-vous vous en venir avec moi, me dit le voyageur ; je demeure à cinq lieues d'ici, un peu plus haut que Matane.—Avec plaisir, monsieur ; ce me sera autant de chemin de fait du côté de Québec." La route me fut agréable, nous parlâmes de choses et d'autres, le temps passait rapide, cependant je lui cachai mon histoire. Il passait minuit, quand nous arrivâmes chez lui.

VII

Episode du voleur

Cet homme, dont j'ai oublié le nom, m'invita à coucher dans sa maison. "Monsieur, lui dis-je, merci. Vous avez été trop bon pour moi, je ne voudrais pas vous être une cause de désagrément. Je dois vous avertir que mon habit de peau est grouillant de poux, et Dieu me garde de déposer dans votre maison la graine de cette satanée engeance. Si vous me le permettez, j'irai passer le reste de la nuit sur votre grenier d'écurie." Il vint lui-même me montrer l'endroit, et il m'apporta une couple de couvertes. Je fis un trou dans le foin, et je m'endormis, mollement et chaudement enveloppé.

Deux heures après, je fus réveillé par le bruit que fit un homme, qui entrait dans la grange en tapinois, ayant une dizaine de poches sous le bras, tenant une chandelle dans une main, et un sceau de l'autre. Je pensai que c'était un engagé de la maison qui venait préparer une charge de grain pour le lendemain. Il dépose sa lumière sur le plancher, et il se mit à remplir ses poches à même un gros tas de blé qui était accumulé au fond de la batterie. Déjà cinq étaient pleines, quand il se mit a parler tout seul : "Si j'avais su. j'aurais amené mon petit garçon, il m'aurait aidé.—J'irai bien vous aider, monsieur." A peine avais-je prononcé ces mots, qu'il regarde autour de lui tout effaré, et, sans dire ni un ni deux, passa la porte comme un éclair. Je compris que c'était un voleur.

J'allai éteindre la chandelle, puis je me recouchai ; mais, je ne pouvais dormir, tant mon imagination se trouvait surexitée. Je me rendis à la maison, et frappai à la porte, personne ne me répondit. Je restai assis sur le perron pendant une heure ; le froid me gagnait, je me décidai à frapper de nouveau, Le maître se leva en colère. "Si tu ne t'arrêtes pas, mon sauvage, je vais prendre le fouet, et l'on verra,"— Excusez, monsieur, mais je viens voir si c'est vous qui êtes venu mesurer du blé cette nuit, dans la batterie.—Mesurer du blé !" Et il resta tout ébahi. Il vînt avec moi à la grange ; nous trouvâmes cinq poches de pleines, et cinq autres de vides, et sur les poches était écrit le nom du visiteur. "Merci, dit-il, vous m'avez rendu un grand service. Il y a longtemps que cet homme me vole, je m'en doutais, maintenant j'en ai la preuve. Cette fois, je voulus partir : "Non pas, dit le maître, reposez-vous ici, vous partirez quand vos pieds seront guéris. Tenez, prenez ces habits, et allez à la grange vous changer." Et il me tendait un habillement complet, en flanelle et en étoffe du pays, pas neuf, mais encore très bon. Je me lavai et m'épouillai comme il faut, je me sentais le corps à l'aise ; les poux que je reçus en échange du métis-esquimaux, m'ont tellement mangé, que j'en porte encore les marques.

Je restai une dizaine de jours dans cette brave famille, je leur dis qui j'étais, ils voulurent m'engager, me proposant les offres les plus généreuses. "Non, leur répondis-je ; maintenant que le ciel m'a ramené dans le pays de mes ancêtres, je veux chercher mes parents ; c'est pour moi une obligation sacrée, un devoir filial Mon père et ma mère ont dû bien pleurer sur mon enlèvement ; s'ils vivent encore, j'irai les consoler sur leurs vieux jours. Adieu ! je pars, et ne m'arrêterai que quand mes recherches auront été couronnées de succès."

CHAPITRE V

COMMENT JE CHERCHAI MES PARENTS

I

A Québec

Je remontai la côte du fleuve jusqu'à St Denis, passant par Métis, Ste Flavie, Ste Luce, Rimouski, le Bic, St Fabien, St Simon, Trois Pistoles, Cacouna, la Rivière du Loup, Kamouraska, St Paschal' généralement à pied. quelquefois en voiture. J'arrêtais à chaque église, pour mettre mon voyage sous la protection du saint patron du lieu, et lui demander force et courage ; au pied de l'autel je me sentais à l'aise, c'était le seul endroit sur la terre où je me trouvais un peu chez nous. Les gens, en bas de Québec, sont très charitables ; je ménageais mon argent pour les évantualités futures ; partout, on m'accordait, pour l'amour du bon Dieu, le vivre et le couvert.

J'arrivai à St Denis vers la mi-novembre, il neigeait, les chemins devenaient difficiles, je résolus de prendre le bâteau pour me rendre à Québec. Le long de ma route, chaque jour, je m'étais informé s'il y avait des familles Marin : on n'en connaissait aucune.

A Québec commençaient mes recherches d'une manière sérieuse Je logeais, près du marché de la Basse-Ville, chez une veuve, où se retraient maints pilots. L'hôtesse dit : "Allez chez les curés de la haute-ville, c'est là que vous courrez le plus de chances d'avoir des informations correctes." Un des prêtres me dit qu'il n'y avait pas à sa connaissance, de Marin à Québec, mais qu'il avait entendu répéter, il ne savait trop comment, qu'un homme de ce nom, habitant Richmond sur le chemin de Montréal, avait perdu un enfant, un seul toutefois et non pas trois. "Venez avec moi ajouta-t-il, nous allons annoncer votre accident dans les gazettes." Et le lendemain, il paraissait, dans le journal de Québec, je crois, que "deux petits frères avec leur petit cousin, Pierre, Louis et Touisaint Marin, avaient été volés en 1845, à l'âge respectif de six, cinq et quatre ans ; que l'un d'eux était à la recherche de ses parents ; que, si quelqu'un avait entendu parler de Marin ayant perdu des enfants, il était respectueusement prié d'en donner avis au bureau du journal." L'insertion de cette annonce me coûta une piastre. La nouvelle, aussitôt reçue, serait envoyée à la cure ; et moi, dans quelques semaines, j'écrirais au curé pour lui dire l'endroit où il devait m'adresser la réponse, La réponse vînt, mais elle ne m'apporta aucun résultat satisfaisant.

(*A Continuer*)

SERVICE A DINER

Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons,

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.